

Zeitschrift: Annuaire de l'instruction publique en Suisse

Band: 28 (1937)

Artikel: Cours de travaux manuels et d'école active : Vevey, 1937

Autor: J. Ch.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-112476>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cours de travaux manuels et d'école active.

Vevey, 1937.

Cette année, la Société suisse de travail manuel et de réforme scolaire, dont le but est de développer le travail manuel à l'école et de montrer, par la pratique, ce que peut être l'école active, a organisé son cours annuel à Vevey. Du 12 juillet au 7 août, ce 47^e Cours normal suisse, subventionné par la Confédération et placé sous le patronage du Département de l'instruction publique du canton de Vaud, a réuni 170 instituteurs et institutrices qui ont été répartis en 11 sections : 2 de cartonnage, 2 de travaux sur bois, une de techniques diverses pour les degrés inférieur et moyen, 4 d'école active, une de biologie et une de culture de la musique populaire.

L'exposition qui a clôturé le cours était un modèle du genre et permettait de se rendre compte du travail accompli pendant ces trois ou ces quatre semaines de labeur intensif.

Des objets très simples en papier, d'autres en carton léger et d'autres encore, plus compliqués, en carton fort ou en pâte de bois formaient un ensemble bien gradué ; mais si cette partie du programme était bien étudiée, le côté artistique ne l'était pas moins ; en effet, tous les papiers couvertures ont été coloriés par les participants qui ont ainsi pu donner libre cours à leur fantaisie et à leur talent d'imagination. Il y avait vraiment des travaux faits avec goût et aucun ne faisait tache dans cet étalage si varié de formes, de dimensions et de couleurs.

Des exercices pour apprendre à raboter, à scier puis à assembler et un assortiment d'objets à exécuter ont permis à une quarantaine d'instituteurs de s'initier au travail du bois. Le programme de cette section était varié, passablement renouvelé et ses difficultés bien graduées ; plusieurs objets étaient huilés, teintés ou vernis. En examinant tous ces travaux si bien faits, bien ajustés, d'après des dessins en grandeur naturelle, on peut être certain que ces maîtres d'école sont en possession d'une bonne méthode d'enseignement.

Les techniques pour les degrés inférieur et moyen sont des plus variées : pliage, découpage, décoration, travaux sur carton léger, cartonnage élémentaire, modelage, vannerie avec rotin, raphia et copeaux. Tous les objets exposés donnaient une impression des plus séduisantes ; il ont été très remarqués et l'on a admiré sans réserve la quantité de travaux individuels aux formes bien étudiées et aux proportions harmonieuses.

Dans les cours didactiques (3 semaines) un soin tout particulier est voué à la méthode et aux procédés les meilleurs adaptés aux principes de l'école active dans le cadre de nos institutions actuelles. Malgré les temps pénibles et troublés que nous traversons, comment faut-il instruire et éduquer nos écoliers ? Comment peut-on les préparer à la vie, toujours plus difficile, et les rendre capables de remplir leur tâche ? Comment profiter de l'activité créatrice de l'enfant ? Comment maintenir l'intérêt, éveiller le goût de l'étude et des recherches personnelles ? Pour répondre, une quantité de moyens qu'il faut étudier, de procédés qu'il faut appliquer et du matériel qu'il faut créer sont mis à la portée des participants. C'est tout ce travail qui fait l'enchantement des visiteurs, que ce soient les petits cubes, les boutons, les jeux éducatifs, la caisse à sable, l'aquarium, les collections, la petite imprimerie ou l'étude de centres d'intérêt. Il y a du travail pour tous, pour les classes à tous les degrés, pour les classes sélectionnées, pour les élèves lents comme pour les avancés, des travaux imposés, collectifs ou individuels, des travaux de longue haleine d'où a rayonné toute une série de leçons d'arithmétique, de géographie, d'histoire, de sciences et d'étude de la langue maternelle. Tout est là, encore vivant ; ce qui manque mais qui ne peut se montrer, c'est l'esprit qui a présidé à l'élaboration de toutes ces œuvres, c'est l'atmosphère de bonne entente et de collaboration qui n'a cessé de régner dans toutes ces classes pendant les discussions et pendant le travail de recherche.

Le cours de biologie (2 semaines) a été très apprécié. Rarement on a vu l'activité manuelle s'adapter aussi judicieusement, avec autant de simplicité que de compétence, aux parties si diverses de ce programme destiné aux élèves des classes supérieures.

Le cours « culture de la musique populaire » (une semaine) a été un succès et pour plusieurs une révélation. Les participants du cours de Vevey ont vu de quelle façon on peut faire l'éducation musicale d'un enfant sans abuser de la théorie et des exercices de solfège. La question du rythme a été traitée à fond au moyen de procédés sûrs et variés qui captivent l'enfant tout en conservant à la leçon de chant les caractères qui doivent dominer : la joie et l'entrain. Des analyses fouillées de mélodies et de textes

choisis dans nos quatre langues nationales ont montré les richesses contenues dans la chanson populaire et le parti que le maître peut en tirer pour redonner à la jeunesse, et par suite à la famille, le goût d'une activité musicale personnelle. Cette richesse dans le choix et, en même temps, cet ensemble de collègues aux tempéraments si divers ont créé l'intérêt et le bel esprit dont ont bénéficié les participants à ce cours.

A côté de ce travail intensif, les participants du 47^e cours normal suisse ont été conviés à des excursions et à des invitations qui ont fait ressortir les caractéristiques les plus importantes de la Riviera vaudoise tandis que la nature se plaisait à rendre particulièrement belle cette magnifique contrée du Léman.

Pendant leur séjour à Vevey, ces instituteurs et ces institutrices qui, après quelques années de service, avaient éprouvé le besoin de renouveler leurs forces, de raffermir leur enthousiasme et de se retremper aux sources d'une pédagogie active, ont consacré une partie de leurs vacances à se développer et à se perfectionner. En travaillant ainsi à un idéal commun — le bien de l'enfant, — tous ces éducateurs de nos différents cantons ont établi entre eux des liens durables d'amitié et d'estime réciproque. En plus, ils ont appris à connaître une contrée de la Suisse.

Tout cela est un bien pour notre pays.

En 1938, la Société suisse de travail manuel et de réforme scolaire organisera le 48^e cours normal suisse de travaux manuels et d'école active à Schaffhouse avec, dans ses grandes lignes, un programme semblable à celui de Vevey. Souhaitons-lui dès maintenant, le même succès.

J. CH.
